

CHARD CHÉNIER

L'APPEL DES ÉTOILES

Vivre dans l'univers des Hommes distrait de l'univers matériel qui le contient. On peut passer toute une vie dans l'agitation des Hommes, occupé à poursuivre des buts infimes. Pourtant, les Hommes — une espèce parmi d'autres — n'occupent qu'une planète dans un système solaire modeste en périphérie d'une galaxie aussi banale que les milliards de galaxies composant la double hélice des amas de galaxies...

Si nous sortons du ventre de notre mère, nous ne sortons jamais du ventre de l'univers. Du moins — pour ce que nous en savons —, nous n'en sortons pas de notre vivant. Comme nous devons parler à partir du dedans, nous ne pouvons parler que du dedans. Or, ce peu-là, qui nous dépasse infiniment, rares sont les Hommes qui le remarquent.

L'artiste porte sur son front la présence des étoiles et des immensités cosmiques. Il sait que le Soleil a forgé les atomes par lesquels il réfléchit sur la naissance des mondes. Aucun atome dans l'univers entier n'est étranger aux atomes de son corps — tournolements d'énergie autour du vide par lesquels il constate que l'univers se tient coi. Quelle extravagante infrastructure, se dit-il, pour une pincée de conscience! Mais à l'inverse, pour cette pincée-là, quel vertigineux puits noir!

L'univers et la plupart des Hommes s'ignorent réciproquement. Il revient à l'artiste de parler aux Hommes de l'univers auquel ils appartiennent et dont ils forment la conscience miraculeuse. Pour ce faire, l'artiste plonge dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit jusqu'à se perdre lui-même dans l'océan des mondes ou des corpuscules. À mi-chemin, il plonge dans l'infiniment humain. C'est toujours la dissolution.

Nous entendons l'artiste dire qu'il « s'abandonne » à l'univers, qu'il « plonge » dans l'univers. La vérité, c'est qu'il doit lui-même fondre. La fonte est le processus et l'aboutissement. Il faut que l'artiste fonde pour que prenne forme le sujet.

Cette dissolution — fragmentaire, locale — d'un ego dans le Grand Tout, voilà l'expérience intime dont témoigne l'art de Chard Chénier. La fusion délibérée de cet adulte avec l'univers est un motif qui se répète à toutes les échelles. Elle établit un lien avec l'emblématique fusion dans laquelle nous avons tous pris forme.

L'artiste, qui est la cire, crée à cire perdue. L'instant de la fusion passe; il disparaît. Cassons le placenta cosmique! Et qu'aux yeux de qui voit se voie le sujet du bronze.

André-Guy Robert